

de Winnipeg lui est redevable? C'est sous son administration qu'elle a passé par une crise qui a menacé jusqu'à son existence. Pour la sauver il n'a reculé devant aucun sacrifice. C'est à lui que nos humbles "Cloches" doivent d'avoir survécu à la grande guerre. Il les sauva d'une crise financière mortelle en offrant généreusement d'en greffer l'administration à celle de l'oeuvre générale de presse soutenue par la Congrégation des Oblats et en prenant la responsabilité du coût de leur publication. Ce qu'il avait fait pour la presse catholique au Manitoba il le répéta, proportion gardée, pour le maintien du "Patriote de l'Ouest" de Prince-Albert et la création de "La Survivance" d'Edmonton.

C'est donc à bien des titres que les "Cloches" offrent au cher Père appelé à l'Administration générale de sa Congrégation l'hommage de leurs meilleurs voeux et l'expression de leur vive reconnaissance.



L'INCENDIE DE L'ECOLE INDIENNE DE CROSS LAKE

Le vicariat apostolique du Keewatin, déjà plusieurs fois éprouvé par de désastreux incendies, vient de subir la perte de sa plus belle école indienne: celle de Cross Lake, dirigée par les RR. PP. Oblats et les Missionnaires Obates du S. C. et de M. I., dont la maison mère est à Saint-Boniface. La perte matérielle est accompagnée - suprême douleur - d'une hétécombe de douze victimes: la supérieure de l'école, Soeur Marguerite-Marie, et onze enfants sauvages. Le désastre s'est produit dans la nuit du 25 février, vers les trois heures du matin. Les Soeurs furent réveillées par l'embrasement des étages supérieurs et firent d'héroïques efforts pour sauver les enfants qui dormaient. L'une d'elles a péri dans les flammes et plusieurs autres ont dû sauter du deuxième et du troisième étage pour y échapper. Cinq se sont blessées dans la chute ou ont été victimes de la morsure d'un froid d'une vingtaine de degrés, n'étant qu'en costume de nuit. La partie du bâtiment où étaient les Pères, les Frères et les garçons fut la dernière atteinte. Ceux-ci déployèrent beaucoup d'efforts pour former une chaîne de la rivière. Les pompes à incendie refusèrent de fonctionner par suite de tuyaux gelés. On dut retenir de force le supérieur, le R. P. Trudeau, qui voulait braver l'ardeur du brasier pour essayer de sauver les enfants. Tout fut consumé; on ne put rien sauver, pas même le Saint Sacrement.

Cross Lake est à 190 milles du Pas. Il n'y a pas de télégraphe et la plus proche station de chemin de fer est à 50 milles. C'est de cet endroit qu'on vint télégraphier à S. G. Mgr Charlebois pour lui apprendre le désastre. La nouvelle lui parvint le soir même et il la transmit immédiatement à Saint-Boniface,